

ÉDUCATION

Des kits scolaires offerts au CEG de Mfilou par la fondation UBA

Un lot composé des livres de programme de 3e, avec 250 cartons de craie et 50 rames de papier a été remis, le 23 novembre, aux responsables pédagogiques du Collège d'enseignement général(CEG) du septième arrondissement de Brazzaville.

Le don des livres s'inscrit dans le cadre du programme « Read Africa » mis en place pour stimuler les jeunes à la lecture. D'après Loriane Dzon, la directrice marketing et communication à UBA, le geste vise à répondre aux besoins de cet établissement public et inciter les jeunes filles plus nombreuses à poursuivre leurs études.

« Cette fondation œuvre dans les domaines de l'éducation dans les 20 pays où la banque UBA est implantée. Aujourd'hui, nous avons répondu aux préoccupations du CEG de Mfilou, en remettant des romans écrits par des auteurs africains. Nous avons aussi pensé venir en aide à la direction, notamment des lots de papiers rames et la craie qui sont indispensables pour le fonctionnement de l'école », a indiqué Loriane Dzon.

Le don a allégé les peines de plusieurs parents d'élèves, confrontés aux difficultés que réfère la rentrée scolaire, surtout dans ces moments de crise. D'après Jeanne Ida Oumba, directrice, la cheffe du CEG de Mfilou, le don de la fondation UBA est un ouf de soulagement pour le fonctionnement de son établissement. C'est le même sentiment chez le président des parents d'élèves,



Loriane Dzon remettant un échantillon à la directrice de l'école DR

Bahoungou Hilaire, qui a salué un geste d'amour qui va aider à améliorer le niveau d'apprentissage des élèves.

Il faut noter que la fondation UBA Congo, la structure en charge de la mise en œuvre de la politique de responsabilité sociale du groupe United Bank for Africa (UBA) a initié des actions de solidarité en faveur des jeunes congolais et des personnes vulnérables au cours de ces dernières années. Malgré la persistance de la crise sanitaire de Covid-19, cette fondation entend poursuivre des activités de

Fiacre Kombo

NKAYI

Plus de deux mille dossiers des ménages pauvres en contentieux

Au nombre des ménages pauvres et vulnérables enregistrés dans le premier arrondissement de Nkayi, il y a 1053 dossiers qui inspirent le doute tandis qu'au deuxième arrondissement le chiffre atteint 1499.



Les membres du comité de certification à l'écoute de la ministre des Affaires sociales

Au total 9168 dossiers des ménages vulnérables et pauvres ont été reçus et traités pour bénéficier des allocations d'urgence covid-19 dans la communauté urbaine de Nkayi, considérée comme la capitale économique du département de la Bouenza. Seulement, pour l'arrondissement 1 Muanant et 2 Suluka, il y a 2552 ménages classés en contentieux. « Il s'agit des dossiers sur lesquels les avis des chefs de bloc et des enquêteurs divergent sur plusieurs points », a expliqué la directrice générale de la Solidarité, Anasthasie Ossangatsama.

C'est donc l'opération de certification de ces ménages, lancée le 26 novembre, par la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Antoinette Dinga-Dzondo, qui en définitive, permettra de confirmer le nombre réel des bénéficiaires des allocations d'urgence. Les équipes chargées de la certification sont constituées des représentants des confessions religieuses, de la société civile et des élus locaux qui sont censés mieux connaître la population. « Pas de favoritisme », a ordonné la ministre Antoinette Dinga-Dzondo pour qui l'aide doit parvenir aux vrais bénéficiaires. Il est donc question d'apporter la bonne information avant que les listes définitives ne soient transférées aux agences de paiement.

Les allocations d'urgence dont il est question sont une initiative du gouvernement visant à pallier, tant soit peu, les conséquences de la pandémie du coronavirus puisque plusieurs personnes ont perdu leur travail du fait de l'arrêt des activités accroissant la vulnérabilité de bon nombre de ménages.

R.M.

POINTE-NOIRE

L'école primaire de Nanga élargit sa capacité d'accueil

L'extension de l'établissement scolaire de l'ancien village riverain de Pointe-Noire, devenu quartier du sixième arrondissement, est en cours.



Pose de la première pierre pour la construction de l'ouvrage

Les travaux visant à élargir la capacité d'accueil de l'école de Nanga ont été lancés récemment par le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Anatole Collinet Makosso. Le quatrième bâtiment qui sort de terre abritera une dizaine de salles pédagogiques et d'autres commodités scolaires.

Le forage érigé dans cet établissement scolaire est l'unique dans un quartier périphérique, d'environ 16000 habitants, qui jusque-là n'est pas encore desservi en eau potable via le réseau de La Congolaise des eaux. « Dans ce quartier dépourvu de collège et de lycée publics d'enseignement général, il est souhaitable que le quatrième bâtiment de l'école primaire de Nanga, en cours de construction, abrite le collège », a indiqué Jean Baptiste Sitou, directeur départemental de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation de Pointe-Noire.

La construction et l'équipement du bâtiment en construction sont à la charge de la société Chevron Overseas Limited. La directrice des relations institutionnelles et publiques, Katia Mourhault Tatou, a précisé que l'initiative rentre dans le cadre de la responsabilité sociale de l'entreprise et du partenariat public-privé en vue de trouver des solutions aux difficultés qui minent le secteur éducatif.

Rominique Makaya

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Amélioration des conditions de logement des apprenants dans l'arrière-pays

Le ministère de l'Enseignement technique et professionnel, de la Formation qualifiante et de l'Emploi a mis à la disposition des internats des écoles de formation de l'arrière-pays des équipements destinés à améliorer les conditions de logement des apprenants.



Un lot de matelas offerts à l'ENI de Dolisie

L'Ecole normale des instituteurs (ENI) de Dolisie, dans le département du Niari, a reçu le 25 novembre près de mille matelas, plus de mille moustiquaires et plusieurs autres équipements devant améliorer les conditions d'hébergement dans les internats. Le même geste a été fait à l'Ecole normale des eaux et forêts de Mossendjo (Niari), ainsi qu'à l'Institut de formation technique et professionnelle de Loudima, dans le département de la Bouenza.

« Ces équipements viennent résoudre le problème de couchage des apprenants... Nous sommes satisfaits de ce que ces derniers se trouvent aujourd'hui dans des conditions idéales d'apprentissage », a déclaré le préfet du Niari Baron Frédéric Bouzock, après la réception des équipements.

La délégation du ministère de l'Enseignement technique et professionnel, de la Formation qualifiante et de l'Emploi a été conduite par Jean Ngakosso, directeur de cabinet du ministre en charge du département.

R.M.